

---

progrès grâce à une utilisation prudente de connaissances et de techniques nouvelles. Par contre, si on manque de sagesse, on encourt de terribles risques car le goût de l'aventure à cette époque de l'atome pourrait provoquer la destruction de l'humanité tout entière. Sans doute le seul critère capable de guider de façon sûre la conduite des gouvernements et des citoyens est de se demander si elle bénéficie ou non à chacun. Des pays dont les systèmes sociaux diffèrent ou s'opposent même, des pays aux vues contradictoires sur les meilleures façons de servir la paix et le progrès dans le monde, apprennent à communiquer et à travailler ensemble à la solution de problèmes communs. C'est en conjuguant nos efforts que nous trouverons des solutions équitables, efficaces, et qui tiendront compte des intérêts des faibles.

En cette période de changements, dans un monde internationalisé, nous constatons que, à plusieurs égards, les frontières nationales perdent beaucoup de leur sens, que le commerce, la culture et la connaissance ne sont plus subordonnés aux diktats des diverses nations. Nous avons compris, ces dernières années, que bon nombre des aspirations séculaires des hommes et beaucoup de leurs désirs économiques nouveaux sont à ce point généralisés et si bien enracinés, qu'ils défient toute contrainte et toute possibilité de réalisation sur le plan national. Nous avons appris qu'hommes et femmes chercheront par tous les moyens à satisfaire leur désir d'améliorer leur situation particulière. Et c'est pourquoi les gouvernements doivent maintenant regarder autour d'eux et collaborer les uns avec les autres.

Il y a longtemps que les Canadiens se montrent ouverts aux idées et aux perspectives nouvelles. L'histoire du Canada est celle du changement et, aussi, de la tolérance, ce qui est important, envers les changements et leur diversité. De plus en plus, à mesure que l'espace terrestre diminue, que s'accroît l'interdépendance des événements et des pays, ils se tournent vers l'extérieur. Or l'Amérique latine constitue pour nous un point d'attraction particulier. C'est pour cette raison, monsieur le premier ministre, que nous avons été heureux d'accueillir à Ottawa, l'année dernière, l'honorable Carlos Rafael Rodriguez, votre distingué vice-premier ministre, et c'est pour cette raison aussi que j'ai le plaisir de me trouver ici. Je suis persuadé qu'ainsi nous apprendrons à mieux nous connaître et que ces rapports fondés sur la connaissance et la coopération nous permettront de déterminer les avantages que pourront en retirer les Cubains et les Canadiens.

Vous avez eu la sagesse, monsieur le premier ministre, de reconnaître - dès le début - qu'il importait avant tout de développer les ressources humaines de votre pays. De nombreux pays envient vos

---